

Une Nouvelle Approche Diagnostique et Prognostique du Fonctionnement Psychologique de la Personne Délinquante ou Criminelle à Partir du Rorschach: L'Etude des Rapports entre Violence, Inhibition et Socialisation Banale

JEAN-CHARLES HERAUT (*)

1. UN PSYCHOLOGUE CLINICIEN EN QUETE DE TRAVAUX DE REFERENCE

Il convient tout d'abord de préciser que notre démarche intellectuelle est basée sur l'idée que recherche clinique et recherche quantitative (c'est-à-dire utilisant l'approche de la psychologie différentielle) doivent aller ensemble pour éclairer la compréhension du fonctionnement personologique des sujets délinquants, et/ou criminels.

Concrètement, c'est parce que nous avons travaillé comme psychologue clinicien auprès d'enfants et adolescents ayant des problèmes de délinquance que nous avons voulu interroger la recherche quantitative, afin de nous doter de repères et de cadres plus précis et plus fiables que ceux dont nous disposions à l'époque. Nous parlons des années 70.

En effet, la plupart des recherches françaises

qui existaient alors et utilisaient l'épreuve de Rorschach étaient surtout l'oeuvre de cliniciens qui avaient travaillé sur des données de comportement, de milieu de vie et de situations sociales qui étaient contemporaines de la passation.¹ En bref, ces travaux souffraient des défauts habituels des recherches de cliniciens: échantillons trop faibles, manque de méthode, pas d'étude du devenir ultérieur ou seulement sur des périodes trop courtes.

En outre, les considérations avancées par ces acteurs étaient souvent en contradiction avec nos propres observations cliniques et celles de collègues. D'où perplexité de notre part.

2. UNE OPPORTUNITE: NOTRE FONCTION DE CHERCHEUR EN CRIMINOLOGIE

A partir de 1975, nous nous initiâmes aux

(*) Docteur en Psychologie de l'Université de Bordeaux. Chargé d'Etudes et de Recherche à Etcharry—Formation—Développement, 64120, Saint Palais, France.

¹ C'est le cas notamment des travaux de M.T. Mazet (voir notamment *problèmes psycho-pédagogiques posés par le jeune inadapté social étudiés à travers le test de Rorschach*. Thèse de doctorat, 1962, 457 p.

délices et rigueurs de la Recherche criminologique de la Sauvegarde de l'Enfance du Pays Basque.² Aujourd'hui nous poursuivons à Etcharry-Formation-Developpement, dans le cadre du Bureau de Recherche dont nous avons la responsabilité.³ Nous sommes donc un voyageur de l'entre-deux⁴ de la clinique et de la recherche empirique, ce qui nous permet, croyons-nous, de développer une compréhension originale des phénomènes que nous avons étudiés.

3. LE PASSAGE A L'ACTE: UNE RECHERCHE SUR LE CONCEPT DE PERSONNALITE CRIMINELLE

Commanditée par le Ministère Français de la Justice elle fut réalisée durant les années 80. Nous poursuivîmes ensuite ce travail dans le cadre d'une thèse d'Université, soutenue en 1989, dans laquelle nous conjuguâmes une approche statistique ambitieuse avec des études de cas fines, réalisées dans la plus pure tradition clinique.

Le concept de «personnalité criminelle» qui devait être investigué, était celui développé par J. Pinatel, principalement durant les années 60.⁵

Concrètement, l'axe central de la recherche consistait à mettre en relation la personnalité de l'enfant ou de l'adolescent avec le devenir délinquant de celui-ci. La personnalité était appréciée triplement sous l'angle du comportement, des rapports écrits des travailleurs sociaux (éducateurs, assistantes sociales...) et des tests de personnalité, c'est-à-dire principalement (et

ce fut notre choix) de l'épreuve de Rorschach. Le devenir délinquant quant à lui était évalué à l'aide de l'extrait n° 1 du casier judiciaire, mais aussi pour certains cas cliniques à l'aide de reconstitutions de carrières au moyen de documents et témoignages divers.

Le casier judiciaire nous permit ainsi de réaliser une typologie de devenirs délinquants qui était la suivante:

- N.D.A.: Non Délinquants Absolus
- D.J.: Délinquants Juvéniles
- D.B.: Délinquants Bénins
- D.M.: Délinquants Moyens
- D.G.: Délinquants Graves

Nous travaillâmes sur un échantillon de 808 personnes ayant toutes séjourné dans un Centre d'Accueil, d'Observation et de traitement du Pays Basque Français, durant les années 1947 à 1974. Les dossiers de ce centre étaient très complets et nous pûmes suivre le devenir de nos sujets pendant une période qui était de 7 ans au moins et allait jusqu'à 35 ans après la sortie au centre. En d'autres termes, nous pouvons dire que, pour la majorité de nos sujets, nous explorions la totalité de l'époque de la vie durant laquelle une personne peut produire la quasi-totalité de ses actes criminels ou délinquants (on sait en effet que ce type d'activité baisse considérablement vers la 35ème année).

Nous avons tenté de résumer l'ensemble de notre démarche à l'aide du Schéma 1.

4. LE RORSCHACH AVEC UN «COSTUME» QUANTITATIF

4.1. *Du «prêt à porter» qui ne lui convient pas*

Dans une perspective quasi caractérologique, nous essayâmes de mesurer les quatre traits de personnalité criminelle de J. Pinatel (égocentrisme, labilité, agressivité et indifférence affective) au moyens d'indices définis à priori (exemple pour l'agressivité: 1 Dbl = 1 point, 1 Refus = 1 point...). Ces indices ne donnèrent aucune liaison statistique intéressante avec le devenir délinquant.

² Ce centre, sis à Bayonne, qui fonctionna durant une quinzaine d'années réalisa principalement des travaux de recherche fondamentale sur les questions de délinquance et d'inadaptation. Il produisit également dans le domaine de la criminologie clinique et dans le champ de la méthodologie de l'évaluation, bien avant que cette notion ne connaisse un certain succès.

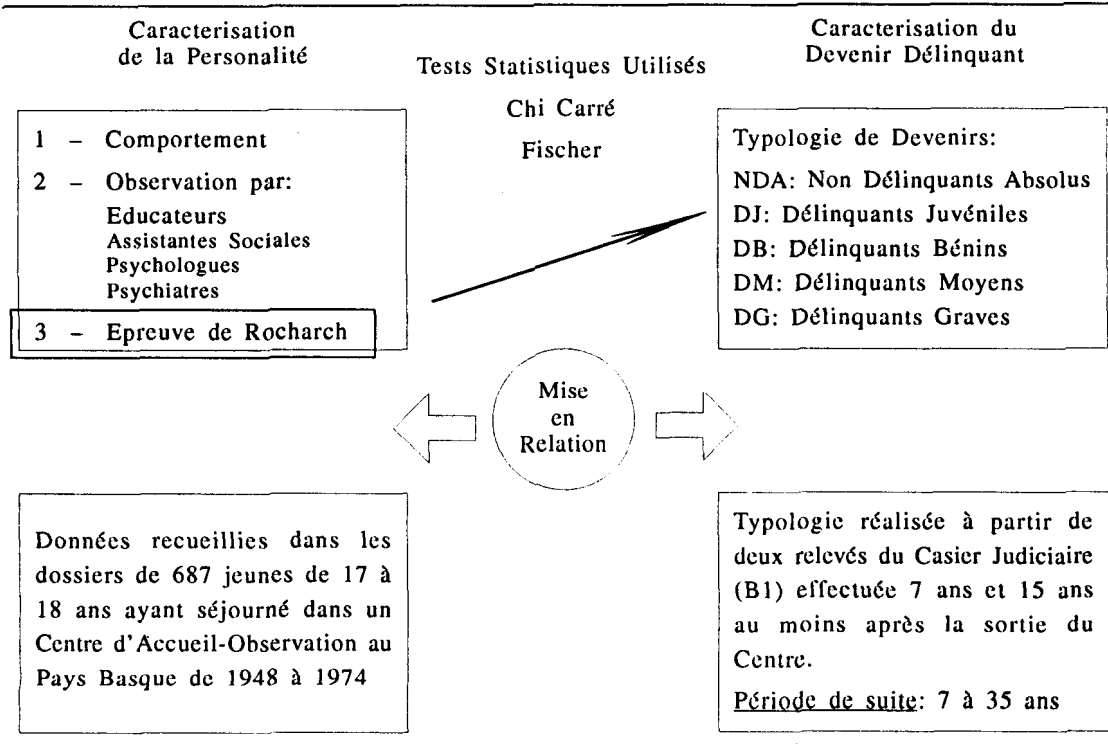
³ Etcharry-Formation-Developpement, entre autres activités, réalise des investigations sur les problèmes d'exclusion et de déviance en relation avec le développement local.

⁴ Au sens où l'entend Daniel Sibony — l'entre deux — *L'origine en partage*, Paris: Seuil, 1991, 405 p.

⁵ Voir principalement J. Pinatel, *Traité de Droit Pénal et de Criminologie*, Paris: Dalloz, 1975, Tome III (3ème Ed.), 752 p.

SCHEMA 1

Descriptif General de la Recherche sur le "Modèle de Personnalité Criminelle" de J. Pinatel (Min. de la Justice - 1985)



4.2. Du «sur-mesure» qui lui va à ravir

Au risque de choquer quelques collègues statistophobes, nous affirmerons que l'analyse factoriel (ici c'est l'analyse des correspondances qui fut employée) sied parfaitement à l'épreuve du Rorschach et qu'elle mériterait d'être employée plus souvent.

En fait, nous avons mis en évidence que nombre de signes classiques du Rorschach étaient liés significativement au devenir délinquant. L'analyse des correspondances nous permettait alors de répondre à la question: lesquels de ces signes vont ensemble et comment? Charge à nous de nous demander ensuite quelle pouvait être la signification de ces regroupements. Ce que nous fîmes. Voici donc les trois facteurs ou «noyaux» obtenus (Tableau 1).

4.3. La construction de trois indices de violence, non-inhibition et socialisation banale

A partir des trois facteurs, nous construisîmes

des indices qui furent pour la plupart liés au devenir délinquant.

Voici, ci-dessous le tableau des significations obtenues (l'indice d'Inhibition fut «renversé» en Non-Inhibition pour aller dans le même sens que les deux autres) (Tableau 2).

4.3.1. L'Indice de Violence

Il apparaît non lié au devenir délinquant en général, mais par contre très lié aux condamnations pour violence contre les personnes.

Ceci nous amène à penser que la violence en soi, n'est un élément ni nécessaire, ni suffisant de la délinquance ou de la conduite criminelle. Elle ne va le devenir que si l'inhibition qui s'y oppose est trop faible pour la contenir.

4.3.2. L'Indice de Non-Inhibition

On pourrait parler également de faiblesse de l'inhibition. Cet indice est toujours lié à la

TABLEAU 1

Noyau de Violence	Kob	(présence)
	C	1 ou 2
	$\Sigma F(E)$	(somme des FE et Fclob)
	Fragm	présence
	Arch	présence
	CF	2 et plus
	Sang	présence
Noyau d'Inhibition	Nb Déterminants faible	(2 ou 3)
	Temps total Passation élevé	(+ de 1770 s)
	Temps Total pl V élevé	(+ de 80 s)
	Peu de Gp	(2 à 5)
	Ad nombreuses	(+ de 10)
	Kan nombreuses	(6 de plus)
	Geo nombreuses	(3 et plus)
Noyau de Socialisation Banale	DbIG	(présence)
	1 seule K	
	H	(présence)
	Ban	(5 et plus)

TABLEAU 2

Indices	Devenir Délinquant	Condamnations pour Violence Contre les Personnes
Violence	N.S.	.02
Socialisation Banale	.02	N.S.
Non Inhibition	.001	N.S.
Viol.+Non Inhibition	.001	N.S.
Viol.+Soc. Banale	.N.S.	N.S.
Non Inhibition+Social. Banale	.005	N.S.
Viol.+Inhibition+Social. Banale	.001	N.S.

délinquance ultérieure et ceci très significativement.

4.3.3. L'Indice de Socialisation Banale

Enfin, l'indice de Socialisation Banale nous montre que cette dernière est là pour permettre l'effectivité de la conduite délinquante, laquelle demande un minimum de socialisation. Cepen-

dant au-delà d'un certain seuil de socialisation, cette conduite délinquante ne serait plus possible (sauf exceptionnellement), car la présence de la victime serait susceptible d'être beaucoup trop prise en compte pour permettre l'agir délinquant. Bref, la conduite délinquante s'insère dans une certaine «fenêtre» de socialisation: ni trop, ni pas assez.

TABLEAU 3

Croisement des «Profils» Réalisés à Partir des Trois Indices de Violence, Socialisation Banale, et Non Inhibition avec le Devenir Délinquant sur l'Echantillon Global

Profils	CASIER Non Connu	NDA	ND45	Délits de Circul.	DB	DM	DG	Total
V—SB—NI—	53	27 (19,3) + **	25 (20,4) +	1	17	15 (21,8) — **	8 (12,8) — *	146
V+SB—NI—	39	20 (17,8) +	23 (18,9) +	0	13	20	10	125
V—SB+NI—	31	8	4	1	5	9 (6,8) +	2	60
V—SB—NI+	70	10	12	2	20 (12,2) + ****	15	8	137
V+SB+NI—	65	18 (15,1) +	21 (16,0) + *	1	8 (13,3) — *	13	12	138
V+SB—NI+	37	8	9	0	11 (8,6) +	14 (11,0) +	5	84
V—SB+NI+	75	5 (10,0) — **	6 (10,5) — *	3 + **	6	16 (11,2) + *	12 (6,6) + **	123
V+SB+NI+	107	5 (9,1) — *	7	1	9	12	10 (6,1) + *	151
TOTAL	477	101	107	9	89	114	67	964

Chi carré=53.86 significatif à .025

L'exemple qui pourrait illustrer cela est celui du nombre des K. L'absence de K et un nombre de 2K au plus sont liés à l'absence ultérieure de délinquance. Par contre, une seule K (celle de la III généralement) est liée à la délinquance ultérieure. Un minimum de stabilité et de capaci-

tés d'identification est nécessaire pour supporter le comportement délinquant, mais point trop n'en faut.

Voir les résultats obtenus dans le Tableau 3.

En synthétisant ce tableau, nous obtenons le Tableau 4 qui montre bien que les configura-

TABLEAU 4
Les Différents Profils Typologiques des Délinquants

VIOLENCE	SOCIALISATION BANALE	NON-INHIBITION	TYPE DE DEVENIR
+	+	+	DG
—	+	+	
—	—	+	DB — DM
+	+	—	DJ
—	—	—	NDA

tions psychologiques sont différentes selon les types de délinquance rencontrés. Bref, on ne pourrait plus parler de délinquance mais «des délinquances», chacune de celles-ci s'appuyant sur une disposition différente du fonctionnement personologique.

4.3.4. Les Délinquants Graves

Les Délinquants Graves se caractérisent par le couple Non-Inhibition/Socialisation banale auquel pourrait on non venir s'ajouter la violence.

4.3.5. Les Délinquants Moyens-Bénins

Les Délinquants Moyens-Bénins se différencieraient précisément par cette absence de Socialisation Banale qui permet la «réussite» effective dans la carrière délinquant.

4.3.6. Les Délinquants Juvéniles

Quant aux Délinquants Juvéniles, leur profil est exactement l'inverse de celui des Délinquants Bénins-Moyens: Violence et Socialisation Banale élevées, s'opposent à une inhibition forte. Nous sommes en plein dans la définition d'une délinquance reposant sur un conflit intrapsychique qui se résoudra ultérieurement dans la mesure où l'inhibition donne au sujet (par la secondarisation qui lui est inhérente) des possibilités de

négoier sa violence interne et de ne pas céder aux facilités que lui offrent un bon niveau de socialisation banale.

Enfin, les Non-Délinquants Absolus sont ceux qui, de fait, présentent le plus souvent le profil qui les met à l'abri de toute «tentation délinquante» puisqu'ils sont peu violents, n'ont pas un niveau de Socialisation Banale adéquat et sont en outre inhibés.

Dans le Schéma 2, nous avons également tenté de résumer les étapes logiques de l'utilisation du Rorschach dans notre processus de recherche.

5. ELABORATION D'UN MODELE DYNAMIQUE DU FONCTIONNEMENT PSYCHOLOGIQUE DELINQUANTIEL

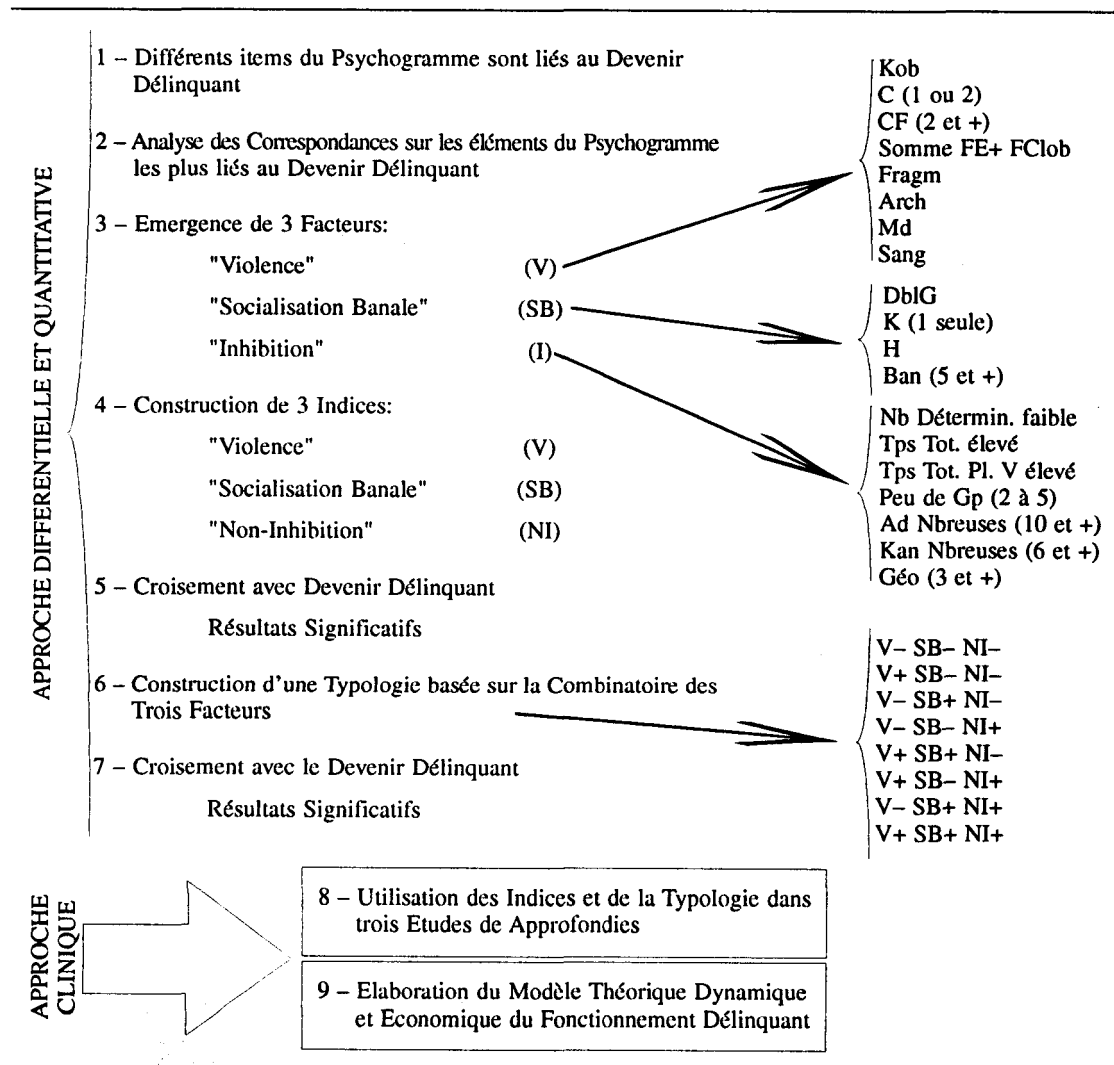
Ces quatre types de devenir correspondent à une certaine articulation des différents facteurs et nous permettent maintenant de définir un modèle dynamique et économique⁶ du fonctionnement psychique du sujet susceptible de poser des actes délinquants.

Dans un premier temps, c'est le rapport quantitatif de la «Violence» et de «l'Inhibition» qui va pouvoir, selon nous, créer une incitation au passage à l'acte. Dans tous les cas, il faudra

⁶ Nous entendons le mot économique au sens freudien du terme, c'est-à-dire celui d'un rapport de force entre les différentes composantes psychiques.

SCHEMA 2

Etapas Logiques de l'Utilisation de l'Epreuve de Rorschach dans le Processus de Recherche



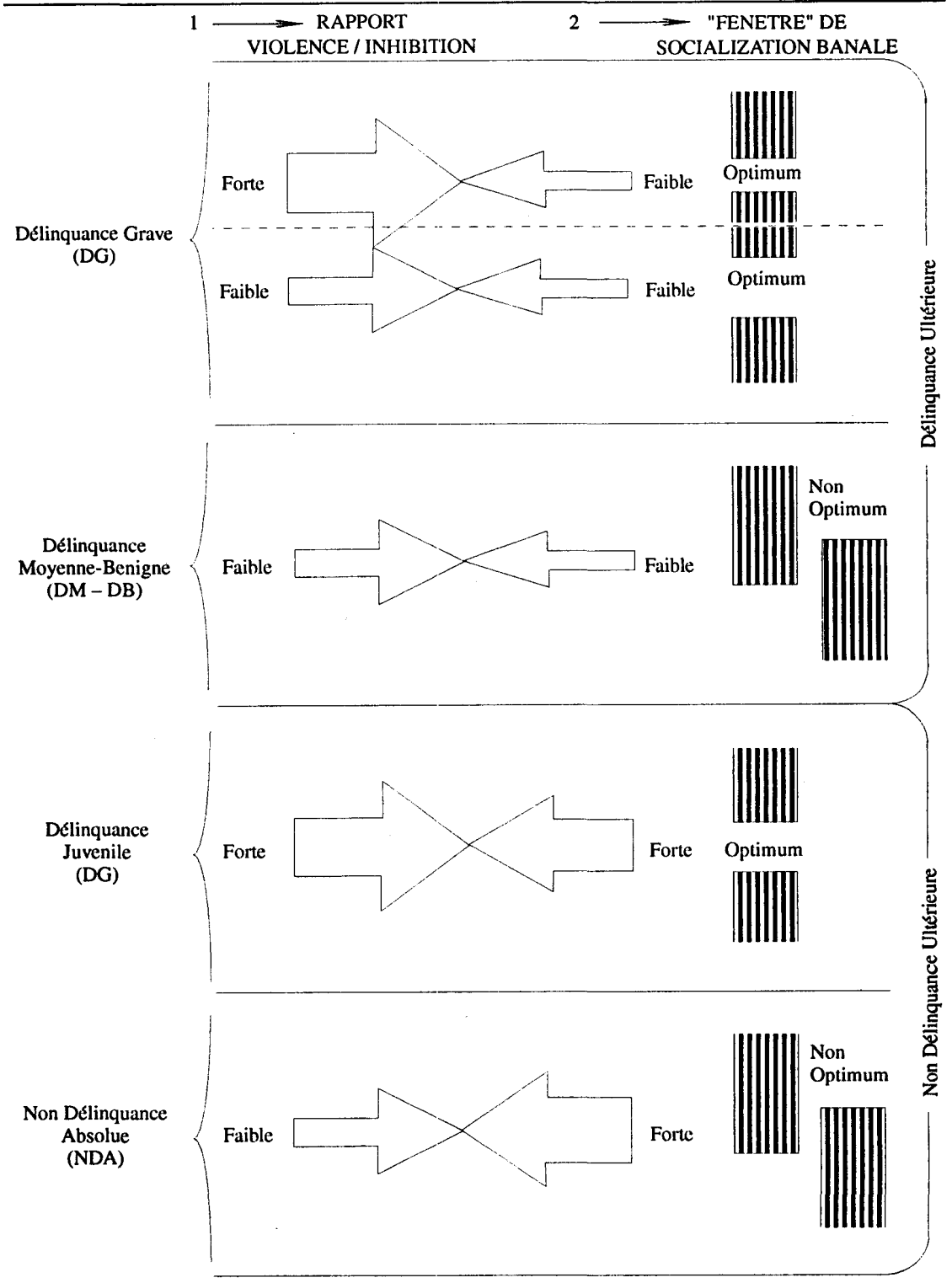
que la barrière inhibitrice soit débordée. Mais selon l'importance de celle-ci et de la «Violence» qu'elle contient, ce sont des éléments plus ou moins destructeurs et violents qui seront libérés et se traduiront dans le passage à l'acte. Cela explique, à notre avis, que les actes graves des DG («Violence» forte, «Non-Inhibition forte») et la délinquance relativement modeste des DB («Violence» faible, «Non-Inhibition» forte). En fait on pourrait dire que, au départ, l'incitation à la délinquance va dépendre du rapport des

forces en présence, du côté de la «violence» et du côté de «l'inhibition».

Dans un second temps, il faudra, pour que cette tendance au passage à l'acte se réalise, que le sujet ait les moyens socialisés de son action, c'est-à-dire que son niveau de «Socialisation Banale» soit optimum. C'est pour cela également que les Délinquants Bénins, qui ont une «Socialisation Banale» faible, ne peuvent réaliser de carrière criminelle, alors que, parmi les Délinquants Graves, ceux qui ont une «Violence»

SHEMA 3

Modèle Dynamique et Economique du Fonctionnement Délinquant et Criminel



faible, mais une «Socialisation Banale» forte, réalisent une telle carrière. Nos propos sont illustrés par le Schéma 3.

Bien entendu, nous décrivons là un modèle théorique de fonctionnement de la personnalité. Cependant, à la lumière des études de cas, nous avons vu que ce modèle pouvait être opérationnel. Par ailleurs on entrevoit tout de suite les liens avec la théorie psychanalytique.

En effet, on peut également relier le facteur de «Violence» à tous les éléments archaïques fondamentaux de la personnalité et aux processus primaires, alors que le facteur «d’Inhibition» rendrait davantage compte des aléas de la structuration oedipienne et des processus d’ordre secondaire. Nous avons en permanence essayé d’adapter cette double analyse à nos études de cas et souscrivons tout à fait au souhait de J. Bergeret lorsqu’il recommande d’envisager les aléas de la «Violence Fondamentale» au cours du développement psychique du sujet et de voir comment celle-ci a été ou non liée à des éléments libidinaux, lors des phases ultérieures du développement.

Afin d’illustrer nos propos, nous produisons, ci-après, le schéma de fonctionnement de nos trois indices en fonction du type de délinquance observé. En suivant, nous produisons également un exemple d’utilisation de nos indices à partir d’un protocole d’un garçon de 14 ans, qui avait séjourné, durant les années 50, dans le centre du Pays Basque qui a servi de support à notre recherche.⁷

Ce garçon dont l’indice de «Violence» s’est révélé être le plus élevé que nous ayons trouvé, a réalisé une carrière délinquante et fut ultérieurement condamné pour homicide.

Dans ce cas précis, c’est à notre avis, l’intensité de la violence à laquelle s’oppose une Inhibition faible qui explique les passages à l’acte, alors que, par ailleurs, la Socialisation Banale reste faible.

6. CONSIDERATIONS ETIOLOGIQUES

Les résultats généraux de notre recherche concluaient à la prédominance des facteurs de

⁷ Voir J. Bergeret, *La Violence Fondamentale*, Paris, Dunod, 1985, 325 p.

personnalité dans la Délinquance Grave et à un rôle plus important du milieu et de la situation dans les autres types de délinquance.

Au niveau de l’analyse profonde que nous permet le Rorschach, nous en arrivons à penser que la Délinquance Grave renvoie à des troubles très anciennement constitués, concernant, sans doute même, la première année de la vie de l’enfant puisque la période de constitution du Moi semble avoir été troublée. Ceci expliquerait la prédominance du processus primaire dans le fonctionnement psychique des sujets qui présentent un fort indice de «Violence». Sans doute les développements de M. Klein relatifs à la position paranoïde/schizoïde pourraient également être éclairants.

En ce qui concerne les autres formes de délinquance, on serait en présence de troubles plus récents, concernant les phases génitale et oedipienne chez les Délinquants Bénins et Moyens.

Quant aux Délinquants Juvéniles, leur forte «Inhibition» et leur forte «Violence» ferait plutôt penser à des troubles précoces, ultérieurement compensés mais mal intégrés dans la phase oedipienne.

7. CONCLUSION

Le modèle dynamique que nous avons exposé permet de situer globalement le mode de fonctionnement du sujet, quant à son expression sur le mode de la délinquance.

La combinaison des approches quantitatives (calcul des indices) et qualitatives permet une meilleure compréhension clinique de la personne.

En outre cette approche s’enrichit d’autres grilles de lecture du Rorschach.

Approche psychanalytique, Représentation de Soi, niveau d’Elaboration Symbolique.⁸

Terminons sur les perspectives théoriques soulevées et l’intérêt de poursuivre de telles investigations.

RESUME

L’auteur, à partir d’une analyse mathématique et

⁸ Au sens ou la opérationnalisé L. Cassiers (voir *le Psychopathe Délinquant*, Bruxelles: Dessart, 1986, 212 pp.).

clinique de 800 enfants et adolescents suivis pendant une période allant de 7 à 35 ans, met en évidence, grâce à l'épreuve de Rorschach, trois noyaux d'*Inhibition*, de *Violence* et de *Socialisation Banale*.

Ces trois noyaux entretiennent une relation dynamique et économique, laquelle permet ou non, au niveau de la personnalité, l'émergence du comportement délinquant ou criminel.

C'est la force ou la faiblesse de l'*Inhibition* opposé à la *Violence* qui va être à l'origine du Passage à l'Acte, lequel ne pourra se concrétiser que dans une «fenêtre» de socialisation qui ne pourra être ni trop faible, ni trop importante et qui est alors qualifiée de *Socialisation Banale*.

Par ailleurs, les différentes configurations des trois noyaux correspondent aux différents types de carrières délinquante: délinquance grave, moyenne, délinquance juvénile ou non-délinquance.

Finalement l'auteur rejoint et illustre des concepts psychanalytiques connus comme celui de *Violence Fondamentale* de J. Bergeret. Il termine en proposant d'examiner l'application des trois indices au protocole de Rorschach d'un adolescent devenu ultérieurement meurtrier.

SUMMARY

From a mathematical and clinical analysis of 800 children and teenagers followed during a period from 7 to 35 years, the author brings to the fore three nuclei of *Inhibition*, *Violence*, and *Banal Socialization*.

These three nuclei maintain a dynamic and economic relation which, as far as personality is concerned, enables or not the emergence of the delinquent or criminal behavior.

It is either the strength or the weakness of «*Inhibition*» opposed to «*Violence*» that will bring about the «*Acting-Out*» which will only be materialized in a

«window» of socialization that will neither be too weak nor too strong and which is then called «*Banal Socialization*».

Moreover, the different layouts of the three nuclei correspond to various types of delinquent careers: serious delinquency, medium delinquency, juvenile delinquency or non-delinquency.

Finally, the author agrees with and illustrates famous psychoanalytic concepts such as «*Fundamental Violence*» from J. Bergeret. He concludes by proposing to examine the applications of the three factors to the Rorschach protocol of a teenager who later became a murder.

RESUMO

A partir de uma análise matemática e clínica de 800 crianças e adolescentes seguidas durante um período que vai de 7 a 35 anos, o autor põe em destaque graças ao teste de Rorschach, três núcleos: o de *Inibição*, o de *Violência* e o de *Socialização Banal*.

Estes três núcleos mantêm uma relação dinâmica e econômica que permite ou não, ao nível da personalidade, a emergência do comportamento delinquente mais ou menos grave.

É a força ou a fraqueza da *Inibição* oposta à *Violência* que vai estar na origem da *Passagem ao Acto*, concretizável apenas numa «janela» de socialização que não poderá ser nem demasiado frágil nem demasiado forte e que será então qualificada como *Socialização Banal*.

Por outro lado, as diferentes configurações dos três núcleos correspondem aos diferentes tipos de percursos delinquentes: delinquência grave, média, delinquência juvenil ou não-delinquência.

Finalmente, o autor retoma e ilustra conceitos psicanalíticos conhecidos, como o de *violência fundamental*, de J. Bergeret e termina propondo a análise da utilização destes três índices ao protocolo de Rorschach de um adolescente, que viria a ser condenado por homicídio.

ANNEXES

Protocole de Rorschach de Leonard Roberto, 14 Ans, Recueilli le 4 Juillet 1956

I 30" 1 - Un papillon étalé par terre 2 - Comme la coupe d'un puits 3 - Une île avec des mares d'eau au milieu et la mer tout autour 58" 4 - Un nuage	Cloué sur une planche	Gp	F+	A	B
		Ddm	F+	Arch Md	
		Gbl	FC'	Géo	Ile
		Gp	FE	Frag	Nuage
II 8" 1 - Un papillon (DM) étendu aussi, posé par terre 2 - Une caverne avec une cheminée qui monte 3 - Une bête qui se trouve au bord de l'eau 240" 4 - Un plateau avec un lac au milieu et un torrent qui s'en va de chaque côté	Elle sert à la pêche au lancer, on la trouve dans la vase (DM)	Dm	F+	A	B
		DbID	F+	Pays Md	
		D	F+	A	
		DbID	FC' Kob	Pays	
III 5" 1 - Deux singes (rouge) sont accrochés à un arbre 2 - Deux pattes de veau 3 - Un papillon à qui on a coupé la tête et la queue 4 - La colonne vertébrale et les côtes d'une bête 5 - Des nuages 180" 6 - Des branches coupées	(rouge central) (D central noir)	D	Kan	A	
		D	F+	Ad	
		Dm	F+	Ad	
		Dm	F-	Anat	
		D	FE	Frag	Nuage
		D	F+	Bot	
IV 6" 1 - Tête de chauve-souris avec les ailes 2 - Une montagne avec une crevasse au milieu et des grottes de chaque côté 3 - Un nuage 90" 4 - Ou une île avec la mer tout autour	(partie supérieure)	D	F+	Ad	
		Gbl	F+	Pays	
		Gp	FE	Frag	Nuage
		Gbl	FC'	Géo	Ile
V 5" 1 - La queue d'un papillon 2 - Une fourche d'arbre 3 - La queue d'une vache 90" 4 - Des mollets de jambe humaine	(extrem. inf.) (extrem. sup.) (extrem. lat. inf.) (extrem. lat. sup.)	Do	F+	Ad	
		Dm	F+	Bot	
		Dd	F+	Ad	
		D	F+	Hd	
VI 11" 1 - Le corps d'une bête qu'on a coupé en deux et qu'on a écarté 2 - Une fille avec au milieu une crevasse faite par un tremblement de terre 3 - Des ailes de papillon 4 - Les pinces d'un grillon 5 - Des pinces de crabe	(Dm sup.)	Gp	F+	A	
		Gbl	FE	Pays	Ile
		Do	F+	Ad	
		Dd	F+	Ad	
		Dd	F+	Ad	

120" 6 – Le reste, un nuage		Gp	FE	Frag	Nuage
VII 7" 1 – Le corps d'un papillon sans les ailes	(Dd central inf.)	Do	F+	Ad	
2 – Un plateau traversé par un torrent		D	Kob	Pays	
3 – Le tout, une île entourée d'eau		Gbl	FC'	Géo	Ile
60" 4 – Ou un nuage		Gp	FE	Frag	Nuage
VIII 6" 1 – Deux guépards qui traversent un trou. Ils sortent d'un trou		D	Kan	A	B
2 – Colonne vertébrale humaine avec les côtes		Dm	F+	Anat	
3 – Le toit d'une hutte avec au centre la cheminée		D	F+	Md	
4 – Une île avec une crevasse au milieu	(rose + orange)	D	F+	Géo	Ile
120" 5 – Une forêt, a cause du gris	(vue de haut)	D	CF	Pays	
IX 10" 1 – Des peintures. Là où le peintre essaie ses couleurs pour voir s'il a la teinte qu'il faut	comme une palette	Gz	CF	Obj	
2 – Toute l'image est une île, la forêt, du sable et une plantation		Gp	GF	Pays	Ile
3 – L'intérieur d'une bête ouverte, avec au milieu la colonne vertébrale		Gp	F-	Anat	
X 6" 1 – Un arbre dont les racines seraient entourées d'eau à la suite d'une inondation la terre a été enlevée par l'eau et l'arbre tient seulement par ses racines les plus fortes		DbID	F+	Bot	
2 – Des tâches d'encre faites en remplissant un stylo en appuyant sur la purge de remplissage, par accident		D	CF	Frag	
3 – Des morceaux de chair avec un peu de sang un peu partout		D	C	Sang	
180" 4 – Un groupe d'îles séparées les unes des autres		Gbl	FC'	Géo	Ile

Psychogramme

NOM: ROBERTO
Prénom: Léonard

Né le: 3/6/42
Date du Rch: 4/7/56

Age: 14.1
Psychologue: BER

Rorschach N°: 1

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
Tps Latence	30	8	5	6	5	11	7	6	10	6
Tps/Planche	58	240	180	90		120	60	120	240	180
Nb Réponses	4	4	6	4	4	6	4	5	3	4

Tps de Latence: Moy.: 9"

Noires: 12"

R. et N.: 6.5"

Polychr.: 11"

Tps Total: 23"

Tps Moy / Pl.: 2'18"

Tps / Rép.: 31"

Nombre de Rép. R = 44

Modes d'Appréhensions

Gz	2	
Gp	7	
ϕ		
DblG	6	
DG		G%
G Cont.		32
	G	14
D	14	
Dm	5	D%
DblD	3	50
	D	22
Dd	2	
Ddm	1	
Dde	1	Dd%
DblDd		9
	Dd	4
Dbl		Dbl%
Ddbl		
	Dbl	
Do	3	Do%
		7

Déterminants

F+	15	F+%
F-	2	82
F±		
	F%	45
K+		K
K-		
Kan	2	k
Kob	2	
Kp		
FC		
CF	4	C
C	1	
FC'	5	
C'F		
C'		
FE	6	E
EF		
E		
FClob		
ClobF		
Clob		
Cn		
Po		

Contenus

A	6
Ad	9
H ₋	
Hd	1
Scè.	
Elém	
Frag	6
Bot	3
Géo	5
Pays	7
Anat	3
Sang	1
Sexe	
Obj	1
Arch	1
Md	3
Symb	
Scien	
Abst	
Div.	

Banalité / Originalité

Ban	3
Ban %	7
A%	33
H%	02
Ad / A	3/2
Hd / H	1/0
(Hd + Anat + Sex + Sang)%	09

Type de Résonance Intime:

T.R.I. 1: 0 K 5.5 C

F. Secnd: 4 k 3 E

RC %: 27

Type d'Appréhension:

G D Dd Do

Remarques:

Pérsévérations

Iles: 7 x

Nuages: 5 x

C. Vertébrale: 3 x

Grille de Calcul des Indices Significatifs de la Délinquance à Travers le Rorschach

VIOLENCE:

Kob: 1 Kob et + = 2 pts, 0 Kob = 0 pt

C: 1 ou 2 C = 2 pts, 0 ou 3 C = 0 pt

S F(C)R: 2 et + = 2 pts, 0 ou 1 = 0 pt

Fragm: 1 et + = 2 pts, 0 = 0 pt

Arch: 1 et + = 2 pts, 0 = 0 pt

CF: 2 et + = 2 pts, 1 CF = 1pt, 0 = 0 pt

Md: 1 et + = 2 pts, 0 = 0 pt

Sang: 1 et + = 2 pts, 0 = 0 pt

2
2
2
2
2
2
2
2

TOTAL: 16

SOCIALISATION BANALE:

DblG: 1 et + = 2 pts, 0 = 0 pt

K+: 1 K = 2 pts, 0 K ou 2 et + = 0 pt

H: 1 H et + = 2 pts, 0 H = 0 pt

Ban: 5 et + = 2 pts, 2 à 4 = 1 pt, 0 ou 1 = 0 pt

2
0
0
1

TOTAL: 3

GRILLES D'ETALONNAGE:

VIOLENCE

1	2	3	4	5
0	1 à 3	4-5	6-7	8 et +

SOCIALISATION BANALE

1	2	3	4	5
0-1	2-3	4-5	6	7 et +

NON-INHIBITION

1	2	3	4	5
0	1	2 à 5	6 à 8	9 et +

NON-INHIBITION:

N. Dét.: 1 ou 2 = 0 pts, 3 = 1 pt, 4 et + = 2 pts

T.T. (Temps Total):

1771 sec et plus = 0 pt

1131 à 1770 sec. = 1 pt

1 sec. à 1130 sec. = 2 pts

T.T.Pl.V (Temps Tot. Pl. V):

81 sec. et + = 0 pt

1 sec. à 80 sec. = 2 pts

Gp: 0 à 2 = 0 pt, 3 à 5 = 1 Pt, 6 et plus = 2pts

Ad: 10 et + = 0 pt, 0 à 9 = 2 pts

Kan: 6 et + = 0 pt, 0 à 5 = 2 pts

Géo: 3 et + = 0 pt, 2 = 1 pt, 0 et 1 = 0 pts

2
0

0

2

2

2

0

TOTAL: 8

NOTES OBTENUES:

VIOLENCE
SOC. BANALE
NON-INHIBITION

Brutes	Transformées
16	5
3	2
8	4